



**Fiche
Diffusion**

la
petite
sincère
ne

Contact Diffusion

Catherine Lafont

06 67 33 26 59

catherine.lafont@arcal-lyrique.fr

Trouver sa voie

La Petite Sirène Opéra féérique en famille, 2024

Prix 2025 d'atelier « costumes
des arts de la scène » de la
Fondation Signature

Musique et livret
**Régis Campo • Victoire de la
musique classique 2025,
catégorie « compositeur »**

Edition
Henry Lemoine & Cie

Dramaturgie et mise en scène
Bérénice Collet

Direction musicale
**Raoul Lay
Ensemble Télémaque**

Décors et costumes
Christophe Ouvrard

Lumières
Alexandre Ursini

Création vidéo
Christophe Waksman

Assistante mise en scène
Marie Leroy

Voix off
**Baptiste Fétique
Clara Barbier Serrano**

Création
avec l'Opéra de Nice
**Conservatoire à Rayonnement
Régional de Nice**
Scénographie et costumes
en coproduction avec l'Arcal
Samedi 9 mars 24 15h et 17h
Mardi 12 mars 24 10h et 14h30

Tournée 2025-26
Ven. 7 nov. 2025 10h & 14h30 (scol.)
Sam. 8 nov. 2025 14h30 & 19h30
(tt public)
Opéra de Toulon • Théâtre Liberté
(avec orchestre de l'opéra)

Mar. 25 nov. 2025
14h30 (scol.) & 20h (tt public)
Forum Jacques Prévert • Carros
(avec l'Ensemble Télémaque)

Jeu. 27 nov. 2025
14h (scol.) & 19h30 (tt public)
Scène 55 • Mougins
(avec l'Ensemble Télémaque)

Ven. 5 déc. 2025
13h30 (scol.) & 18h (tt public)
**Palais des beaux-arts de
Charleroi**
(avec l'Ensemble Télémaque)

Ven. 24 avril 2026 20h
Sam. 25 avril 2026 15h
**Grand Théâtre de Provence •
Aix-en-Provence**
(avec l'Ensemble Télémaque)

Tournée 2026-27

La Stella • La Trinité
(en cours)

Tournée 2024-25

**Cité des Arts, Besançon
MA scène nationale, Montbéliard
Théâtre des Salins, Scène
nationale de Martigues
Opéra Grand Avignon
Opéra de Marseille
Opéra de Massy**

Diffusion Arcal
2026-27

Contact diffusion
Catherine Lafont
Secrétaire générale
catherine.lafont@arcal-lyrique.fr
06 67 33 26 59

Ensemble Télémaque
Contact diffusion
Judith Bligny-Truchot
Responsable résidences et
action culturelle
judith.bligny-truchot@
ensemble-telemaque.com
06 11 77 67 86

Production

OPÉRA AU SUD
Une initiative de la **Région Sud
Provence-Alpes-Côte d'Azur**
Avec l'Aide Mieux Produire Mieux
Diffuser d'Arsud / Région Sud /
Ministère de la Culture - DRAC
Sud

Coproduction
Opéra Nice Côte d'Azur
Opéra Grand Avignon
Opéra-Toulon Provence
Méditerranée
Ville de Marseille - Pôle Opéra /
Théâtre de l'Odéon
Arcal, compagnie nationale de
théâtre lyrique et musical

Soutien
FCL (Fonds de création lyrique)

**Production déléguée de la
tournée**
Arcal, compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical -
direction Catherine Kollen
En coproduction avec
l'Ensemble Télémaque -
direction Raoul Lay

Informations pratiques et techniques

Durée
1h

Public
en famille
7 - 12 ans

Scolaires
du CE1 à la 5e

Technique

- Avec ou sans fosse
- 2 représ. / jour
- Plateau mini. :
si musiciens au plateau : 10 m d'ouverture L, 15 m de mur à mur x 7 m profondeur, 7m sous perche
si musiciens en fosse : 7,5 m d'ouverture L, 13 m de mur à mur x 7 m profondeur, 7m sous perche
- Selon heure représentation 1 :
Pré-montage J-2 ou J-1 ;
montage à J-1 ou J ; démontage après la représentation (2h)
- 15 pers. en tournée
- Vidéo-projecteur et claviers prêtés par la Compagnie

Equipe technique Arcal
Régie générale / lumière
Jordan Azincot
Régie plateau
Yannick Dussoyer

Disponible en tournée
2026-27

Équipe artistique

Scénographie et costumes
Christophe Ouvrard

Lumières
Alexandre Ursini

Assistante mise en scène
Marie Leroy

Créateur vidéo
Christophe Waksman

Direction musicale
Raoul Lay

Ensemble Télémaque
6 musiciens

Flûte (en sol & piccolo)
Charlotte Campana

Clarinette (+ cl basse)
Linda Amrani

Clavier électronique / piano
Hubert Reynouard
ou **Nicolas Mazmanian**

Percussions : cymbales, petites percus.
Christian Bini

Violon
Yann Le Roux-Sèdes

violoncelle
Jean-Florent Gabriel

(15 pers. en tournée)

Les personnages

La petite sirène
ou **Clara Barbier Serrano**
ou **Apolline Raï-Westphal**
ou **Charlotte Bozzi**
soprano

Sa sœur, la servante
Elsa Roux Chamoux
ou **Marion Vergez-Pascal**
mezzo-soprano

Sa grand-mère / La sorcière
Marion Lebègue
ou **Marion Vergez-Pascal**
ou **Mathilde Ortscheidt**
mezzo-soprano

Le prince
Etienne de Bénazé
ou **Sébastien Monti**
ténor



L'argument

Rêves aquatiques et désirs terrestres

La veille d'une grande décision, une adolescente s'endort. Traversée dans son rêve par la voix de la Petite Sirène qui, comme elle, s'apprête à commettre l'irréparable, elle voit sa chambre devenir le théâtre de tous les possibles : meubles et lumière se transforment, révélant un monde aquatique mystérieux et féérique, avant la rencontre éprouvante de la sorcière-araignée de mer, et la découverte du monde des humains.





« Quelle bêtise irréparable peut commettre un adolescent ? »

par Bérénice Collet

L'Opéra, grâce à sa musique enveloppante et immersive, permet, comme les contes et le théâtre, de donner à penser aux spectateurs - ici, aux jeunes spectateurs et à leurs parents, dans un cadre propice. L'esprit détendu est réceptif à l'histoire qu'on lui raconte, et se laisse plus facilement atteindre par le message qu'on veut lui délivrer. Derrière la féerie aquatique de Hans Christian Andersen se cache un propos qui concerne particulièrement les enfants et adolescents dans la construction de leur rapport à eux-mêmes et de leurs relations aux autres : *La Petite Sirène* est un conte cruel et initiatique.

En se mutilant, en renonçant à ce qu'elle est dans l'espoir illusoire de se faire aimer, elle donne un bel exemple de ce qu'il ne faut pas faire.

La jeune créature de quinze ans décide de quitter un monde où elle est choyée mais dont la beauté et les richesses ne lui semblent plus suffisantes pour combler ses aspirations : les attraits mystérieux d'un autre monde, qui lui est étranger et avec lequel elle n'aurait jamais dû entrer en contact, charment son esprit jusqu'à l'obsession. Pour accéder à ce monde et espérer approcher le prince dont elle ne sait rien mais qui la fascine, elle doit consentir à des transformations physiques sans retour et des sacrifices sanglants.

La Petite Sirène, afin de suivre son désir, accepte l'inacceptable, sans comprendre que ce faisant, elle détruit tout espoir de parvenir à ses fins : pour obtenir les jambes dont elle rêve, elle doit renoncer pour toujours à sa voix, qu'elle donne en paiement à la sorcière. Elle se prive ainsi de tout moyen de communiquer avec le prince. Comment dans ces conditions pourrait-il s'éprendre d'elle et en faire sa femme ? Notons d'ailleurs ce message annexe délivré par le conte, que l'apparence physique n'est pas suffisante pour faire naître l'amour, quoi qu'en dise la sorcière.

Quoi qu'il en soit, la Petite Sirène a beau savoir que la mort l'attend si elle échoue et que le prince en épouse une autre, elle persévère jusqu'au bout dans sa folie.

Autour d'elle, plusieurs présences, bienveillantes ou non : celle de sa grand-mère, figure maternelle qu'elle refuse d'écouter ; sa sœur, spectatrice impuissante ; la sorcière, cassante,

trompeuse et cruelle, mais à qui la jeune sirène confie néanmoins son sort ; le prince, être sans consistance : la Petite Sirène aurait pu tomber amoureuse de n'importe quel humain ; elle est plus amoureuse d'une idée, d'un exotisme, que d'une vraie personne.

La sensation pour le public est celle, terrible, d'assister à une catastrophe annoncée. Dans ce contexte d'une cruauté inouïe, afin que l'espoir demeure, notre opéra fera surgir l'histoire de *La Petite Sirène* dans le rêve d'une adolescente contemporaine, elle-même sur le point de commettre une bêtise irréparable. À son réveil, la visite qu'elle aura reçue en songe l'aidera à reprendre ses esprits et à donner un nouveau cours à sa vie.



La Petite sirène invite chacun à accepter de s'aimer tel qu'il est.

Se trahir, se mutiler, renoncer à ce que l'on est profondément ne permettra jamais de se faire aimer. Penser que l'on peut séduire quelqu'un en trahissant son identité profonde est une erreur dans laquelle il est facile de tomber à l'âge où l'on se cherche, où l'on apprend à se connaître et où l'on tisse des liens de plus en plus forts avec le monde qui nous entoure.

Comme enfermée dans un écrin aux mille détails, une boîte à musique, ou simplement une chambre d'adolescente, notre Sirène se tiendra dans un espace circonscrit sur scène et chargé de surprises, comme les éléments d'un rêve qui apparaîtraient soudain, les uns après les autres. Les musiciens encadreront cet espace d'images, baignés dans une lumière aquatique.

Nous chercherons l'émerveillement, en harmonie avec la musique féérique de Régis Campo, sans pour autant édulcorer la violence contenue dans le conte ô combien signifiant d'Andersen.



Interview de Régis Campo par l'Opéra de Nice

Quelles ont été vos inspirations pour la musique et le livret de La Petite Sirène ?

Les films fantastiques possiblement, les merveilleux films de Tim Burton mais aussi la musique de Ravel de Prokofiev, leur monde magique et les personnages étranges de Harry Potter par exemple ?

Que diriez-vous à notre jeune public pour venir découvrir cet opéra contemporain en famille ?

J'ai envie de dire au jeune public que les sirènes existent et aussi les sirènes sorcières qui sont très rusées, très ratoureuses, qui sont très bizarres, qui font un peu peur, et qu'il y a une mise en scène magnifique de Bérénice Collet.

Enfant, quel était votre lien avec ce conte féérique ?

Ce conte féérique a provoqué chez moi beaucoup d'émotions liées à mon enfance c'est-à-dire beaucoup de couleurs vives, beaucoup de sonorités comme les vagues de la Méditerranée, beaucoup de parfums, beaucoup de choses liées à mon enfance et je crois que c'est un conte féérique très émotionnel.

© Opéra Nice-Côte d'Azur/
D. Jaussein



Regardez l'interview
réalisée lors de la
création de l'opéra à
Nice en mars 2024





La presse en parle

Forum Opéra

Julian Lembke



Reflet dans l'eau

La musique de Régis Campo joue de manière espiègle avec les codes et le « climat » d'une esthétique qui dépasse celle de la musique contemporaine. [...] Campo enchaîne des situations répétitives et minimalistes aux sonorités étincelantes tels des reflets dans l'eau, des variations sur la nature du milieu océanique. Les structures évoluent imperceptiblement, englobant tout le spectre orchestral entre des ombres épaisses dans l'extrême grave et des gestes véloces dans l'aigu.

Parmi les voix se dessine une hiérarchie qui souligne l'envie de liberté respective des personnages. La soprano Clara Barbier Serrano, (la Fille), campe une Petite Sirène au timbre vocal clair, ferme et très naturel, permettant aussi quelques envolés expressives. Sa sœur, interprétée par Elsa Roux, mezzo-soprano a davantage de structure et de nuances lyriques. Enfin, la Grand-mère est une véritable *mater familias*. Mathilde Ortscheidt la joue avec beaucoup de gravité. Le Prince (Étienne de Benazé), quant à lui fait preuve d'ambiguïté et s'avère indifférent et superficiel, davantage porté sur la nourriture que sur la Sirène.

Ces moments grotesques produisent un effet paradoxal selon le type de public. Si des enfants apprécient le comportement potache du prince alors que la Sirène arrive à peine à marcher, la Sorcière qui coupe la langue élastique et rallongée de cette dernière, ou encore la scène où des jambes lui poussent comme dans un acte d'accouchement, ne laissent pas insensible le spectateur adulte, pour l'aspect troublant et infiniment triste de ces situations.

Le public sort enchanté et touché par cet opéra.

Diapason

François Stagnaro



A Nice, La Petite Sirène de Régis Campo sort des eaux

Liquide, aquatique, tour à tour pailleté, chatoyant, lancinant et sombre, l'accompagnement instrumental est joué directement sur scène, côté cour, par ce petit orchestre fusionnel qui en vient à composer un personnage à part entière de l'opéra.

Le percussionniste use d'instruments inhabituels comme ces deux étonnants tuyaux harmoniques imitant le bruit du vent ou le murmure des profondeurs... les glissandos omniprésents figurant le mouvement des vagues. Les cordes étirées et tranchantes qui dramatisent le poignant lamento final de la sirène.

Bérénice Collet a travaillé les transitions scéniques qui se font avec un naturel et une fluidité qui ferait presque oublier qu'elles résultent d'une chorégraphie millimétrée, ingénieuse et précise. Les décors de Christophe Ouvrard consistent principalement en une grande armoire, indubitablement magique où apparaissent tour à tour, par une sorte d'habile mise en abyme, le repaire sous-marin des sirènes, l'autre de la sorcière, ou les tristes noces du prince. Chaque scène est rehaussée par les vidéos très réussies de Christophe Waksman. Mention spéciale aux costumes... quelque part entre Issey Miyake, Iris van Herpen et... la Fée des Lilas.

Outre les messages sous-jacents adressés aux enfants et adolescents, on retiendra tout particulièrement le magnifique duo des deux mezzos, la sœur et la grand-mère mêlant leurs voix à la tierce dans un chant lancinant, émouvant, presque voluptueux.



Régis Campo

par Raoul Lay

J'ai dirigé la musique de Régis Campo dès ses débuts, en 94, lorsque nous étions tous deux étudiants de George Boeuf au Conservatoire de Marseille.

Son univers sonore était déjà constitué, remarquable en regard de ce qui s'écrivait à l'époque, notamment sa capacité à façonner des alliages sur des jaillissements rythmiques de son cru.

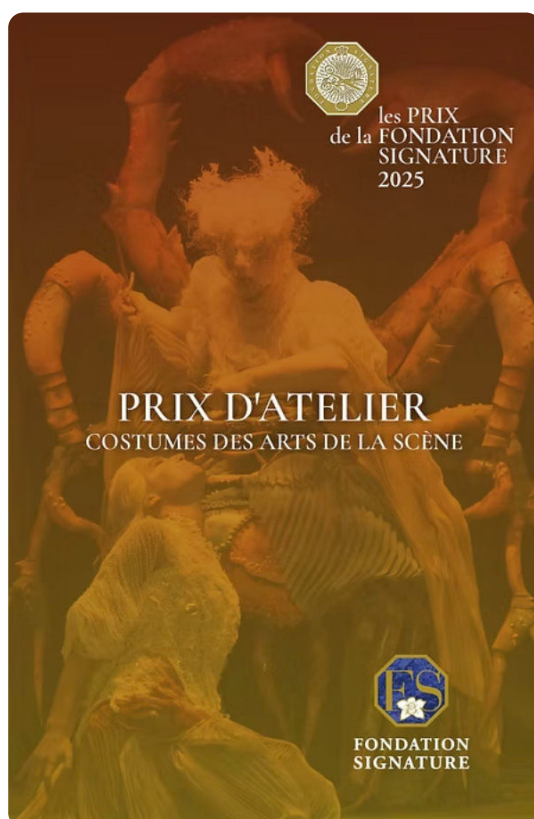
Résolument libre et inventif, il savait déjà manier une large palette de couleurs et de timbres au service d'une musique riante, lumineuse.

Aujourd'hui, quoique totalement accessible, le langage de Campo se veut moderne, repoussant constamment les limites de la création. C'est une alchimie rare que de parvenir à combiner ces éléments, et il y réussit avec une maîtrise exceptionnelle, laissant une empreinte durable dans le paysage musical contemporain.

Gageons qu'avec *La Petite Sirène*, Régis nous offrira une nouvelle perle de douceur et d'audace, pour toutes les oreilles.

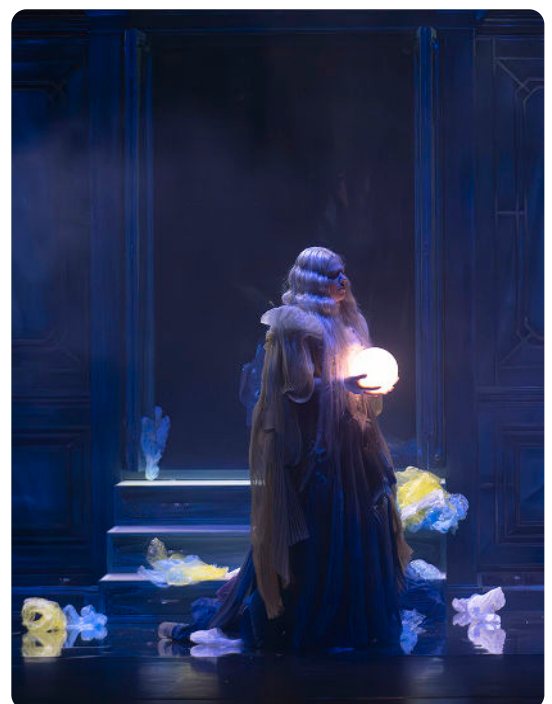


Comme enfermée dans un
écrin aux mille détails,
une boîte à musique,
notre **Sirène** se tient dans
un espace
chargé de **surprises,**
comme les éléments d'un
rêve qui apparaissent
soudain,
les uns après les autres.



Regardez le teaser
réalisé lors de la
création de l'opéra à
Nice en mars 2024





L'équipe artistique



Régis Campo
Composition

Régis Campo étudie notamment la composition auprès de Georges Bœuf au Conservatoire de Marseille. Puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les classes d'Alain Bancquart et de Gérard Grisey. Dès 1992, il suit l'enseignement d'Edison Denisov qui le considère alors comme « l'un des plus doués de sa génération ».

Son style, souvent qualifié de ludique et de coloré, met l'accent sur l'invention mélodique et l'humour. De 1999 à 2001, il est pensionnaire à la Villa Médicis. En Europe et à travers une trentaine de pays dans le monde entier, de nombreux artistes ont joué sa musique.

Dancefloor With Pulsing pour thérémine et orchestre lui est commandée pour le festival Ars Musica 2018 et sera créée par Carolina Eyck et le Brussels Philharmonic sous la direction de Brad Lubman. Cette œuvre, avec *Street-Art* pour 12 musiciens, marque un tournant dans le style de Campo se rapprochant davantage des courants populaires de la musique d'aujourd'hui comme la *pop music*, la techno ou encore la musique de film. Son œuvre *Heartbeats* pour orchestre est créée en 2019 par l'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Kent Nagano.

Il est élu à l'Académie des Beaux-Arts, le 17 mai 2017, dans la section Composition musicale, au fauteuil précédemment occupé par Charles Chaynes. Ce septième fauteuil a été créé en 1967 et occupé par Olivier Messiaen puis par Marius Constant. Lors de son discours d'installation sous la Coupole en avril 2019, il dit, à travers la création musicale, rechercher la joie et « cet état d'émerveillement que nous guettons à chaque instant de la vie ».



Bérénice Collet
Texte et mise en scène

Bérénice Collet s'est formée à la mise en scène en passant par les planches, à l'Ecole Claude Matthieu. Elle approfondit sa technique de direction d'acteur avec Jean-Yves Ruf et Katie Mitchell. Depuis 1996, Elle partage son temps entre théâtre et opéra.

Ses spectacles ont été créés au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre Musical de Paris-Châtelet ou encore au Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet, à l'Opéra du Rhin, l'Opéra de Tour, l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole et l'Opéra de Nice. Sa compagnie, L'Empreinte première, a été en résidence au Théâtre d'Herblay dans le Val d'Oise, au Théâtre de l'Usine à Eragny-sur-Oise, et à La Maison du Comédien - Maria Casarès en Charente.

Bérénice Collet est en compagnonnage avec le Festival d'Aix-en-Provence pour les saisons 2016 et 2017. Elle participe à deux workshop avec Katie Mitchell à Londres et à Aix.

Elle collabore ensuite avec Katie Mitchell sur *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras, aux Bouffes du Nord en 2018.

Parmi ses productions récentes : *La Flûte enchantée* de Mozart à l'Opéra de Tours, *Marlène Baleine*, création mondiale à l'Opéra du Rhin. Elle a également mis en scène la première française de *Talestri*, *Reine des Amazones* de Maria Antonia Walpurgis avec l'Arcal et le Concert de l'Hostel Dieu, et vient de réaliser la mise en scène de la création mondiale de *La Petite Sirène* de Régis Campo à l'Opéra de Nice.

Parallèlement à ses activités scéniques, elle anime des ateliers à destination de parents incarcérés en leur faisant enregistrer des audio-livres pour leurs enfants.



Raoul Lay
Direction musicale

Raoul Lay, compositeur et chef d'orchestre, directeur artistique de l'Ensemble Télémaque, partage son temps entre la création et la diffusion des musiques d'aujourd'hui.

En 1998, le Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie Française (Section Beaux-Arts) lui est remis pour son travail de compositeur. Elève de Peter Eötvös, il mène simultanément une carrière de chef d'orchestre et dirige dès 1995 de nombreuses formations en France comme à l'étranger : l'Ensemble Asko (Pays-Bas), le Savaria Orchestra (Hongrie), l'Ensemble Modern (Allemagne), l'Ensemble Capricorn (Angleterre), l'Ensemble Musiques Nouvelles (Belgique), le New music ensemble (Hong Kong)...

Lauréat de la fondation Beaumarchais (SACD) en 2001, il compose des opéras de chambre avec Olivier Py, Anne-Laure Liégeois, le cirque Plume, Catherine Marnas... et obtient en 2007 une commande d'État pour *Le Cabaret des valises*.

En 2011 il crée l'E.C.O. (European Contemporary Orchestra), une formation acoustique et électrique de 33 musiciens réservée à la création (Biennale de Venise 2015, Mons 2015...).

En 2019-20, il est Directeur Artistique du Malta Philharmonic Orchestra.

De 2016 à 2020, il a été président de Futurs Composés, le réseau national de la création musicale en France.

Ses œuvres sont éditées chez Gérard Billaudot.

« Chef rigoureux porté sur la composition » (Olivier Dahan, Libération), créateur qui « dynamite les bonnes manières de la musique contemporaine » (Gilles Rof, Télérama), Raoul Lay se définit lui-même comme un passeur de sons, un artiste engagé au service des musiques, des compositeurs et des publics.



Ensemble Télémaque

Depuis sa formation en 1994 à Marseille, l'ensemble Télémaque s'est consacré à la création et à la diffusion des œuvres de notre temps. Georges Boeuf, Régis Campo et Pierre-Adrien Charpy, compositeurs du sud, mais aussi Thierry Machuel, Bernard Cavanna, Ivan Fedele, reçoivent des commandes de l'ensemble qui revendique la plus grande ouverture esthétique. Outre la création, Télémaque s'est donné pour mission d'éveiller les curiosités, de donner à entendre toutes les esthétiques musicales contemporaines, partout et à tous.

Pour cela un travail particulier en direction du jeune public a été mené, tourné vers les enfants spectateurs (*Nokto*, *La Mort marraine*, *La revue de Cuisine*) ou participants chanteurs (*La jeune fille aux mains d'argent*, *King Kong*) et/ou percussionnistes (*Nous d'ici-bas*).

En 2016, en coproduction avec une quinzaine d'opérateurs régionaux, la structure a organisé un temps fort intitulé *Grandes musiques pour petites oreilles*. Le succès des deux premières éditions a donné naissance en 2019 à *Tous en sons*, premier festival national de musique jeunesse.

Depuis 2018, Télémaque et Raoul Lay portent le projet *October Lab*, plateforme internationale de création et d'échanges musicaux avec des concerts à Shangaï, Nanning, Winnipeg, Cardiff...

En 2021 et 2022, en période de confinement, Télémaque invente le dispositif *Mondes Sonores en Territoire*, soutenu par le Centre national de la Musique et créée dans ce cadre *Trois Corolles*, une œuvre de Pierre-Adrien Charpy destinée aux élèves de huit conservatoires en Région Sud répartis sur trois départements et impliquant plus de 250 participants, élèves, enseignants et professionnels de Télémaque.



Christophe Ouvrard
Scénographie

Christophe Ouvrard entame sa formation artistique aux Beaux-Arts de Bordeaux, où il se consacre initialement à la création de mobilier. Il y rencontre le théâtre qui transforme sa pratique : il découvre la puissance narrative de l'espace scénique et la manière dont il peut raconter des histoires.

En 1999, il intègre la section scénographie-costume de l'École du Théâtre National de Strasbourg, où il développe un langage visuel à la croisée du design, de l'architecture et des arts plastiques, posant les fondations d'un univers à la fois précis et poétique.

Depuis l'obtention de son diplôme en 2001, il collabore avec des metteurs en scène partageant sa vision, parmi lesquels Jean-René Lemoine, Jacques Osinski, Bérénice Collet, Benoît Benichou ou encore Carlos Wagner. Ces collaborations prolongées ont façonné son langage scénique singulier, tant pour le théâtre que pour l'opéra. Invité par de grandes maisons lyriques en France et en Europe - Opéra de Paris, Opéra Comique, Théâtre du Capitole, Théâtre des Champs-Élysées, Festival d'Aix-en-Provence, Festival de Saint Gall, Teatro de la Zarzuela, Festival Torre del Lago Puccini, Opéra national du Rhin - il signe des décors et costumes régulièrement récompensés et salués par la critique.

Pour Christophe Ouvrard, scénographie et costume sont des instruments pour ouvrir des espaces de rêve et d'imaginaire. Il privilégie l'élégance et la clarté, créant des images poétiques où matières, couleurs et volumes dialoguent avec la musique et les interprètes. Ses créations offrent un cadre à la fois sensible et rigoureux, invitant le spectateur à pénétrer l'univers de l'œuvre avec émotion, fantasmagorie et justesse dramatique.



Alexandre Ursini
Lumières

Ancien musicien semi-professionnel de la vague rock des années 80, il apprend ses premières gammes de technicien lumière avec son groupe rock « Villa Médicis » lors de tournées française et européenne.

Après être sorti du centre de formation des techniciens du spectacle de Paris Bagnole (six mois de formation régie son / 4 mois de formation régie plateau / un an de formation en régie lumière), il commence ses premières créations lumière en intermittent (musique - théâtre - one man show - opéra) en 1984.

Il intègre le Théâtre Roger Barat d'Herblay-sur-Seine en 1991 en tant que régisseur lumière puis comme régisseur général (plus de 800 spectacles en accueil et plus de 100 créations lumière dans ce lieu).

Il continue en parallèle son travail de créateur lumière au théâtre et à l'opéra et collabore avec plusieurs metteurs en scène tels que Christophe Luthringer, Éric Cugnot, Olivier Morançais, Sophie Bauret, Carlos Otero, Christophe Mortagne, Camille Germser (plus de 30 créations lumière d'opéra).

Depuis 2011, il signe toutes les lumières de Bérénice Collet au théâtre : *L'Infusion* de Sales, *Une femme seule* de Dario Fo ; et à l'opéra : *Rigoletto* de Verdi, *Vanessa* de Barber, *Zanetto* de Mascagni, *Abu Hassan* de Weber, *Le Consul* de Menotti, *La Flûte enchantée* de Mozart.

En 2021-22 avec Bérénice Collet et l'Arcal, il signe les lumières de *Talestri, reine des Amazones*, opéra de Maria Antonia Walpurgis.

**Clara Barbier Serrano**

La petite sirène

La soprano Clara Barbier Serrano, "Jeune Talent" de l'académie Jaroussky 2022-23 et de Oxford Lieder, poursuit un Diplôme d'Artiste en musique et création contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris.

Ses rôles d'opéra incluent le 1. Knabe et Taumännchen à l'Opéra de Leipzig, Papagena au Verbier Festival Academy, Rodelinda, Königin der Nacht, Controller (*Flight* de J. Dove) au Royal College of Music, Queen of the Night avec Oxford Opera Company...

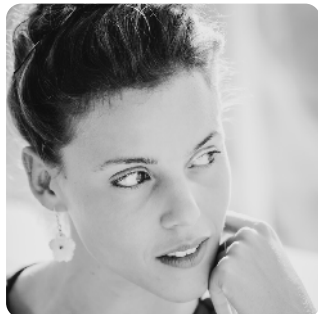
Elle intègre en 2024 la 6ème génération d'artistes de la troupe Opera Fuoco.

Ayant été boursière de la Andrea Bocelli Foundation, elle partage depuis 2020 plusieurs fois la scène avec Andrea Bocelli en Italie et à l'international.

Clara est notamment lauréate du concours de Gordes (2022), de l'International Lied Duo competition à Groningen (2019) et Lies Askonas competition (2022) et ASAO Nuevas Voces à Séville (2024).

En duo avec la pianiste Joanna Kacpersek gagne notamment le Jean Meikle Prize for a duo au Wigmore Hall Song competition (2024).

Les projets interdisciplinaires et de musique contemporaine forment une partie importante de son activité : elle collabore avec de multiples compositeurs et compositrices pour des créations, entre autre Rhona Clarke, Lise Borel, Alexandros Markeas, Martin Matalon.

**Apolline Raï-Westphal**

La petite sirène

La soprano Apolline Raï-Westphal, autant appréciée dans le répertoire baroque que plus récent, incarne cette saison 2025-26 le rôle-titre de *Cendrillon* de Pauline Viardot lors d'une tournée française menée par la CoOpérative, qui la voit se produire à Angers-Nantes Opéra, l'Opéra de Rennes, le Théâtre impérial de Compiègne, au Théâtre de l'Athénée à Paris et en tournée française.

Elle se produit par ailleurs dans un programme Ravel avec l'Orchestre de chambre Nouvelle Aquitaine, un récital Monteverdi / Cavalli avec Les Talens lyriques, un programme Purcell / Charpentier et *The Witch of Endor* avec Il Caravaggio, *Didon et Enée* de Purcell avec Les Epopées, la *Passion selon Saint Matthieu* avec Les Ambassadeurs, les reprises de *La Petite Sirène*, de Regis Campo.

Ses apparitions au disque comportent les rôles de Melpomène et Mélisse dans *Atys* de Lully avec les Talens lyriques et le Récit de la beauté, extrait du *Mariage forcé* de Lully, sous la direction de Camille Delaforge; paraîtront prochainement *Proserpine* de Lully, à nouveau avec les Talens lyriques (rôles de Cyané et la Félicité) ainsi que *Les Fêtes de Ramire* de Rameau, avec La Chapelle Harmonique.

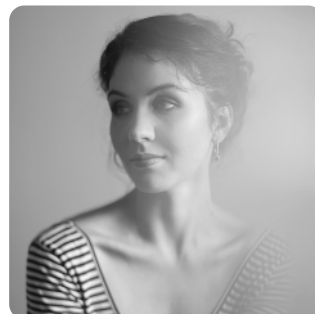
Apolline Raï-Westphal est représentée par l'agence RSBA depuis 2025.

**Elsa Roux Chamoux**

Sa sœur

Après une longue pratique sportive de haut niveau et avoir obtenu une licence en gestion et management, Elsa Roux Chamoux étudie le chant à la Guildhall School of Music & Drama de Londres auprès de Susan McCulloch et de Ruby Philogene, avant de devenir membre de l'Opéra Studio de l'Opéra du Rhin de 2020 à 2022. Elle rejoint la promotion Brahms de l'académie Jaroussky pour la saison 2023-24.

Lauréate de plusieurs concours internationaux, lui sont décernés le Prix Mady Mesplé du Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini de vendôme en 2019, le Prix spécial du jury du Concours international de Marmande en 2020, le Prix du Meilleur Artiste international du Lyricoréga Festival de Montréal, le Prix du Public et le Prix de l'Orchestre au Concours de Mâcon Symphonie d'Automne en 2023. Sur scène, elle interprète tout d'abord des rôles de mezzo-soprano tels que Hansel (*Hansel und Gretel*), Angelina (*Cenerentola*), l'Ecureuil, la Bergère, la Chatte et le Pâtre (*L'Enfant et les Sortilèges*), Dinah (*Trouble in Tahiti*), Rose (*Lakmé*) à l'Opéra National du Rhin avant d'aborder désormais des rôles de soprano, la sœur et la servante (*La Petite Sirène* de Campo) à l'Opéra du Rhin, à l'Opéra de Nice, l'Opéra d'Avignon et l'Opéra de Marseille, le Petit Arabe et le Jeune Matelot (*Juliette et la Clé des Songes*) à l'Opéra de Nice.

**Marion Vergez-Pascal**

Sa sœur

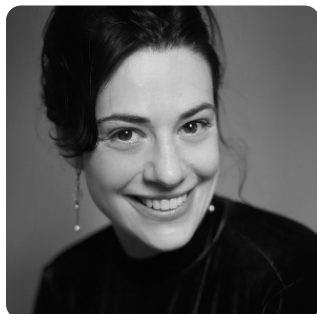
Marion a commencé l'étude du chant au Chœur d'enfants de Radio France. Après des études littéraires en hypokhâgne et khâgne au lycée Fénélon à Paris, elle entre en 2019 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où elle obtient son master en 2023 avec les félicitations du jury.

En 2022, elle fait ses débuts à l'opéra dans le rôle de l'Enchanteresse (*Dido and Aeneas* de Purcell, direction Leonardo García Alarcón) à la Philharmonie de Paris.

Marion est soutenue par la Fondation Meyer et est lauréate de l'Ensemble du Palais Royal, des Frivolités Parisiennes et de l'Académie Ravel. Depuis 2023, elle bénéficie également du soutien de la Fondation Société Générale « Vous êtes l'avenir ! ». En 2023-2024, Marion rejoint la Chapelle Musicale Reine Élisabeth à Bruxelles ainsi que l'Académie Favart de l'Opéra Comique, où elle se produit dans *Pulcinella* de Stravinsky sous la direction de Louis Langrée.

Parmi ses autres projets figurent son premier récital en soliste au Théâtre du Capitole de Toulouse ainsi que l'enregistrement de son premier album de mélodies espagnoles sous le label Mirare. En 2025, elle chante *Les Contes de Perrault* de Félix Fourdrain avec Les Frivolités Parisiennes (direction : Dylan Corlay - mise en scène : Valérie Lesort) à l'Opéra de Reims.

Marion a été nommée en avril 2023 « Révélation lyrique » de l'Adami.

**Mathilde Ortscheidt**

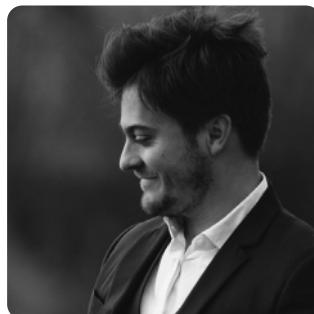
La sorcière / la grand-mère

Lors de la saison 2025-26, Mathilde Ortscheidt incarne les rôles de Flora Bervoix (*La Traviata*) à l'Opéra de Rouen, Mephisto (*Le Petit Faust* de Hervé) aux opéra de Tours, Reims et au théâtre de l'Athénée à Paris, Vendredi (*Robinson Crusoe*) à Angers Nantes Opéra, Palas et Melisse (*Cadmus et Hermione*) avec les Talens Lyriques, Cefisa (*Ermione*) à l'Opéra de Marseille, Matilda (*Otto*) avec l'Akademie für Alte Musik Berlin et Caïn (*Il primo omicidio*) avec Les Accents. 1^{er} Prix en 2023 du prestigieux Concours d'Opéra baroque "Pietro Antonio Cesti" la mezzo-soprano Mathilde Ortscheidt est invitée en tant que soliste auprès d'ensembles baroques tels que les Arts Florissants, les Talens lyriques, le Poème Harmonique, Il Caravaggio, Les Paladins, l'ensemble Diderot ou Les Accents. Très investie dans le champ de la musique contemporaine, elle crée le rôle de La Mère dans *Celui qui dit non* de Martin Matalon avec l'Orchestre Régional de Normandie sous la direction d'Olivier Opdebeeck (mise en scène de Dorian Rossel et Delphine Lanza) et, dans le cadre de l'Académie Ravel, deux mélodies du pianiste Jean-Baptiste Doucet (cycle Glissements Progressifs du Désir). Mathilde Ortscheidt a remporté le Prix spécial de la Wigmore Hall/Bollinger International Song Competition 2024.

**Marion Lebègue**

La sorcière / la grand-mère

Marion Lebègue a remporté le Premier prix des Concours internationaux de chant de Toulouse et de Marmande 2014. Elle est diplômée du Pôle Supérieur National de Paris en 2015. La saison dernière, notons Suzuki dans *Madame Butterfly* à l'Opéra de Limoges, Rosine dans *Un Barbier* au Théâtre des Champs-Élysées, Mercedes dans *Carmen* au Capitole de Toulouse et au Festival de Bregenz, le rôle-titre de *La Nonne sanglante* de Gounod à l'Opéra-Comique. Cette saison et parmi ses projets, Smeton dans *Anna Bolena* à l'Opéra National de Bordeaux, Dorabella dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Saint-Etienne, Rosette dans *Manon* à l'Opéra-Comique, Annina dans *La Traviata* à l'Opéra de Paris, le rôle-titre dans *Madame Favart* à l'Opéra-Comique... Elle a entre autres à son répertoire : Vitellia, Sesto, Cherubino, Zerlina ou Elvira (Mozart), Romeo (Bellini) Siebel et Stefano (Gounod), Marguerite (Berlioz), Charlotte, Dulcinée (Massenet), Der Komponist (Strauss), ou encore Concepcion (Ravel). Elle a travaillé avec les metteurs en scène Daniel Mesguich, Vincent Vitoz, Nadine Duffaut, Alex Ollé (La Fura dels Baus), Nicolas Joël, Jean-Louis Grinda ou Paul-Emile Fourny et les chefs d'orchestre Leonard Slatkin, Jacques Mercier, Maurizio Bennini, Jordan de Souza ou Danielle Callegari.

**Etienne de Bénazé**

Le prince

Après un DEM de trompette, Etienne De Bénazé entre à la Maîtrise de Notre Dame de Paris puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Master Mention très bien). En 2014, il intègre l'Atelier Lyrique d'Opéra Fuoco dirigé par David Stern, puis l'opéra studio de l'Opéra national de Lyon. Depuis 2018 il interprète les rôles de Dormont (*La Scala di Seta*, Rossini), Pylade (*Iphigénie en Tauride*, Gluck) à l'Abbaye de Royaumont, Torquemada (Opéra national de Lyon). Lors de la tournée européenne de l'Académie d'Ambronay sous la direction de Paul Agnew, Enée (*Didon*, Henry Desmarest) et The Sailor (*Didon et Énée*, Purcell). Les intermèdes musicaux de Mar-Olivier Dupin dans *Le Malade Imaginaire* de Molière avec la Comédie Française, (mise en scène Claude Stratz, dirigé par Eric Ruf). Candide dans *Candide* de Bernstein avec Opéra Fuoco. Tamino (adaptation de *La Flûte enchantée* de Mozart), Ulysse dans *Le Retour d'Ulysse dans sa Patrie* de Monteverdi à l'abbaye de Royaumont. Récemment il était le premier commissaire dans *Les Dialogues des Carmélites* et le Prince Yamadori dans *Madame Butterfly* à l'opéra national de Bordeaux. Spoletta dans *Tosca* au TIC/Opéra de Reims, Don José dans une adaptation de *Carmen* opéra d'Avignon et Alfredo dans *Traviata* avec Opéra Clandestin.

**Sebastian Monti**

Le prince

Dès le début de sa carrière, le ténor franco-italien Sebastian Monti interprète les rôles-titres dans *Actéon* de Charpentier avec les Talens Lyriques dirigé par Christophe Rousset, Atys de Lully au Megaron d'Athènes, *Platée* de Rameau à l'Opéra de Massy, Orphée dans *Orphée et Eurydice* de Gluck avec Les Goûts-Réunis. Il participe à la production de *Alcione* de Marin Marais (dir. Jordi Savall) à l'Opéra-Comique. Il était dernièrement Le Marquis de Tarapote (*La Perichole* d'Offenbach dir. Marc Minkowski à Versailles). Sa flexibilité vocale l'amène à interpréter Ramiro dans *La Cenerentola* de Rossini, Mister Ford dans *Falstaff* de Salieri avec l'Ensemble Diderot... Il a chanté le rôle-titre dans *Zaïs* de Rameau au Théâtre de Biel-Solothurn / Nutrice et Arnalta dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi pour Oper Schloss Waldegg. Ces dernières saisons, Sebastian a fait ses débuts à l'Oldenburgisches Staatstheater dans les rôles de Calisis dans *Les Boréades* de Rameau sous la direction d'Alexis Kossenko, de Rinuccio dans *Gianni Schicchi* de Puccini... Il a également interprété Marzio dans *Mitridate* de Mozart, sous la direction de Lars Ulrik Mortensen à l'Opéra Royal du Danemark, ainsi que *Le Bourgeois gentilhomme* de Lully (Oper Graz). En 2024-25 figure la reprise de *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi avec Le Banquet Céleste sous la direction de Damien Guillon.

L'Arcal,

pour un opéra vivant et actuel

Compagnie lyrique nationale de premier plan, dirigée par une femme, L'Arcal œuvre depuis 40 ans à faire de l'opéra un art vivant, avec une qualité de création unanimement reconnue, un partage auprès des publics les plus diversifiés dans ses tournées et sa médiation culturelle, et l'audace des découvertes d'œuvres, de lieux inédits et de jeunes artistes.

L'Arcal bénéficie du soutien de :

Partenaires institutionnels : Ministère de la Culture-DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, Ville de Paris

Partenaires territoriaux : départements de l'Essonne, Val d'Oise, Val de Marne, Yvelines, Mairie du 20e

Partenaires de projet : Centre National de la Musique, Spedidam, Fonds de Création Lyrique, Art pour grandir

Partenaires éducatifs :

- résidences : Collèges La Grange aux Belles & Lucie Faure (Paris), lycée professionnel et collège d'Alfortville
- travail avec de nombreuses écoles maternelles, élémentaires, collèges et lycées dans toute l'Île-de-France

Partenaires sociaux : Ehpad, hôpitaux, maison d'arrêt de Bois-d'Arcy, centres Emmaüs, Associations pour l'amitié, ND du Bon Secours...

L'Arcal est membre de Profedim, du collectif « Futurs composés », de la ROF (Réunion des Opéras de France) et de Génération Opéra.

Forte de 40 ans d'expérience et unanimement saluée pour la qualité de ses spectacles, L'Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique, explore les enjeux d'aujourd'hui à travers les langages artistiques de l'opéra, travaillant à en faire un art vivant et actuel pour nos contemporains, même les plus éloignés, qui les touche et les fasse ressentir, réfléchir, inventer, pour contribuer à bâtir le monde de demain.

La compagnie diffuse ses spectacles en tournée dans toute la France, et a développé un savoir-faire en action territoriale dans les zones rurales et urbaines en Île-de-France ainsi qu'à Paris, où elle a créé un lieu de fabrique.

Une création lyrique connectée à la société

A travers la **création** de ses spectacles d'opéra, la compagnie :

- élargit le répertoire lyrique avec des commandes ou des redécouvertes, de Monteverdi à aujourd'hui,
- fait entendre la voix des femmes créatrices,
- explore les liens entre musique et arts scéniques,
- et fait résonner les enjeux d'aujourd'hui.

Un nouvel axe de travail, **Inspiration(s)**, réinvente les liens entre arts et société, à travers des programmes de documentation, recherche, pédagogie innovante et nouvelles technologies, pour enrichir et renforcer la création artistique et la connaissance de l'humain.

L'opéra pour tous

La **diffusion** de ses spectacles en tournée, conçus pour des lieux et territoires variés, avec une inventivité des formes et des formats (de 2 à 55 artistes), lors de 50 représentations par saison, touche ainsi un large public:

- publics des opéras découvrant des œuvres inédites,
- publics des théâtres et scènes nationales découvrant l'opéra,
- jeunes publics de 3 à 18 ans découvrant pour la première fois des spectacles lyriques joués dans leurs écoles maternelles et élémentaires, collèges, lycées, conservatoires,
- publics des zones urbaines et rurales rencontrant l'opéra dans les cafés, halles, salles des fêtes,
- publics vulnérables éprouvant la force émotionnelle de l'art lyrique dans les ehpad, centres d'hébergement et centres sociaux, prisons.

Offrir des opéras de qualité à des coûts compatibles avec les moyens économiques de chacun de ces réseaux est l'un des savoir-faire uniques de L'Arcal, avec le soutien de ses partenaires publics et privés.

L'accompagnement de nouveaux publics dans cette découverte de l'art pluridimensionnel qu'est l'opéra est réalisé à travers un programme d'action artistique et culturelle de 200 à 600 heures intervenant par an sous forme d'action ponctuelle, de parcours long ou de résidence annuelle.

Alliant rencontres, répétitions ouvertes, visites, conférences, à des ateliers d'éducation artistique et culturelle, de pratiques artistiques, d'expression créative, jusqu'à des opéras chantés par des enfants, L'Arcal intervient auprès :

- du tout public dans les théâtres, quartiers urbains, zones rurales ;
- du jeune public dans les écoles, collèges, lycées, conservatoires ;
- et des publics à besoins spécifiques dans les hôpitaux, ehpad, centres sociaux, prisons...

Un nouveau programme, **#Opera crush – découvrez l'opéra**, est en préparation pour allier nouvelles technologies et découverte de l'opéra.

La découverte et l'accompagnement des nouveaux talents

Sous la direction artistique de Catherine Kollen depuis 2009, la compagnie réunit pour chaque projet des créateurs, interprètes, techniciens, ensembles musicaux, de toutes les générations, pour les accompagner et les faire bénéficier de son savoir-faire en matière de création pluridisciplinaire et de diffusion.

L'accompagnement de jeunes artistes des arts de la scène lyrique se fait par la découverte lors d'auditions annuelles, l'engagement dans les spectacles, le prêt de salles de répétition de son lieu de **Fabrique lyrique**, et par **Jeune Scène Lyrique**, nouveau programme annuel de formation et d'insertion professionnelle à l'intention des chanteurs et chefs de chant.

Ce programme de formation se développera par la suite pour les créateurs et créatrices.



@Arcal_Lyrique



@arcalcompagnielyrique



@arcal_lyrique



Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France



L'Arcal

Les dernières créations

L'Arcal bénéficie du soutien institutionnel de la DRAC Île-de-France (ministère de la Culture et de la Communication), de la Région Île-de-France, de la Ville de Paris et des soutiens pour les résidences territoriales des départements du Val-d'Oise, Val-de-Marne, Essonne et Yvelines.

L'Arcal est membre de Profedim, du collectif « Futurs composés », de la ROF et de Génération Opéra.

2024 Don Giovanni

de W. A. Mozart (Prague, 1787)
Mise en sc. Jean-Yves Ruf
Dir. mus. Julien Chauvin
Le Concert de la Loge
Grand prix 2024-2025 du Syndicat de la critique du meilleur spectacle musical

Tournée 2025-26

Sam. 11 octobre 2025 (20h)
Théâtres de Maisons-Alfort

Mer. 15, jeu. 16, sam. 18, dim. 19*, mar. 21 octobre 2025 (20h) * 16h
Théâtre de l'Athénée – Louis Juvet (Paris)

Ven. 21 novembre 2025 (20h)
L'Avant Seine, Théâtre de Colombes

Ven. 29 novembre 2025 (20h)
Théâtre impérial de Compiègne

Sam. 13, dim. 14*, mar. 16 décembre 2025 (20h) * 16h
Opéra de Massy

Sam. 17 (18h) et dim. 18 janvier 2026 (15h30)
Atelier Lyrique de Tourcoing

Ven. 10 avril 2026 (19h30)
- version concert
L'Estive, Sc. nat^e Foix et Ariège

Dim. 12 avril 2026 (16h30)
L'Archipel, Sc. nat^e Perpignan

Sam. 25 avril 2026 (20h)
Dim. 26 avril 2026 (15h)
Clermont Auvergne Opéra

2022 Chimène, faire entendre sa voix

d'après
Le Cid de Corneille (1637)
et Chimène ou Le Cid d'Antonio Sacchini (Fontainebleau, 1783)
Mise en sc. Sandrine Anglade
Dir. mus. Julien Chauvin
Le Concert de la Loge

2024 La Petite Sirène

Texte et musique Régis Campo Mise en sc. Bérénice Collet
Dir. mus. Raoul Lay
Ensemble Télémaque
Commande 2024

Tournée 2025-26

Ven. 7 nov. 2025 10h & 14h30
Sam. 8 nov. 2025 14h30 & 19h30
Opéra de Toulon • Théâtre Liberté

Mar. 25 nov. 2025 14h30 & 20h
Forum Jacques Prévert • Carros

Jeu. 27 nov. 2025 14h30 et 20h
Scène 55 • Mougins

Ven. 5 déc. 2025 13h30 & 18h
Palais des beaux-arts de Charleroi

Ven. 24 avril 2026 20h
Sam. 25 avril 2026 15h
Grand Théâtre de Provence • Aix-en-Provence

2023 Orfeo

d'Antonio Sartorio (Venise, 1672)
Mise en sc. Benjamin Lazar
Dir. mus. Philippe Jaroussky/Brice Saily • Ensemble Artaserse
Première en France

Tournée 2024-25

Sam. 18 janvier 2025
Théâtre de Poissy (avec le Festival baroque de Pontoise)

Dim. 26 janvier 2025
Atelier Lyrique de Tourcoing

Tournée 2023-24

Mercredi 27 septembre 2023
Théâtre de Sénart, Sc. nationale

Samedi 30 septembre 2023
Théâtre Jean Vilar, Suresnes

Mercredi 4 octobre 2023
Tandem, Scène nationale Arras Douai

Ven. 8, sam. 9, mar. 12, mer. 13, ven. 15, sam. 16 décembre 2023
Théâtre de l'Athénée Louis-Juvet, Paris

Samedi 2 mars 2024
Les Bords de scènes, Espace Jean Lurçat, Juvisy

2021 Talestri, Reine des Amazones

Texte et musique Maria Antonia Walpurgis (Dresde, 1763)
Mise en sc. Bérénice Collet
Dir. mus. Franck-Emmanuel Comte • Le Concert de l'Hostel Dieu
Première en France

2020 Crésus

de Reinhard Keiser (Hambourg, 1711-1730)
Mise en sc. Benoît Bénichou
Dir. mus. Johannes Pramsohler
Ensemble Diderot
Première scénique en France

